

ETHANOL

1- Cours mondiaux du pétrole

En 2025, le prix du baril de pétrole a connu une chute marquée, perdant 15 % de sa valeur par rapport à 2024 et s'établissant autour de 60 \$ en janvier 2026. Cependant, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient ont induit des perturbations d'approvisionnement causées par la fermeture du détroit d'Ormuz, par lequel transite 20 % du pétrole mondial, ayant entraîné une remontée brutale des cours dès février 2026. Les prix ont ainsi atteint des pics à 106 \$ le baril entre mai et juin 2026.

2- Cours de l'éthanol en Europe

Le cours de l'éthanol européen, qui s'élève à environ 779 €/m³, a connu une hausse de 18 % en 2026 par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique principalement par deux facteurs : la guerre au Moyen-Orient et l'inéligibilité de l'éthanol dénaturé aux objectifs RED par de nombreux pays européens.

D'une part, le conflit en Iran a provoqué une flambée des prix des engrais et du gaz naturel liquéfié (GNL), entraînant une hausse des coûts des matières premières comme le blé (+5 %) et le maïs (+11 %) entre janvier et mai. D'autre part, depuis le 1er janvier 2026, les Pays-Bas et l'Espagne n'acceptent plus l'éthanol dénaturé importé pour satisfaire les obligations de la RED III, dans le but de réduire les importations états-uniennes.

Enfin, depuis le 1er mai 2026, l'accord commercial UE-Mercosur est appliqué à titre provisoire, entraînant l'autorisation de l'importation de 190 000 tonnes de sucre et de 8,2 millions d'hectolitres d'éthanol.

3- Aux États-Unis

Le cours de l'éthanol américain a augmenté de 2,1 % en moyenne sur les cinq premiers mois de 2026, une tendance accompagnée par la légère hausse du cours du maïs (+1,6 %).

Cette progression s'explique notamment par les obligations d'incorporation de biocarburants particulièrement élevées aux États-Unis et une forte demande internationale. Elle est également due à l'augmentation de la demande en carburants, stimulée par l'autorisation de vente de l'E15 pour le reste de l'année et non plus seulement sur la période estivale.

4- Au Brésil

Au Brésil, depuis mi-2025, le cours de l'éthanol a connu une hausse jusqu'en janvier 2026, avant d'amorcer un repli de 19 % entre février et mai 2026. Cette baisse s'explique en partie par les anticipations des acheteurs, qui, face à une campagne sucrière 2026/2027 particulièrement prometteuse, ont reporté leurs achats en attendant l'arrivée de nouveaux volumes.

Par ailleurs, cette dynamique est renforcée par la baisse de la canne destinée à la production de sucre qui a chuté à 42,24 %, contre 51,19 % un an plus tôt, les sucreries privilégiant désormais son orientation vers l'éthanol.

Enfin, cette priorité accordée à l'éthanol s'inscrit dans une stratégie nationale : le Brésil maintient sa consommation intérieure comme prioritaire, ce qui a entraîné une baisse de près de 20 % de ses exportations en 2025.

5- En Inde

L'industrie sucrière indienne demande une politique de prix prévisible à long terme plutôt qu'une tarification uniforme, alors que l'éthanol à base de maïs capte une part croissante des appels d'offres publics au détriment de la canne à sucre. Le maïs est privilégié pour ses besoins en eau plus faibles, mais cela fragilise les investissements des sucreries.

La production indienne de maïs a fortement progressé et pourrait atteindre 110 millions de tonnes d'ici 2047 (contre 44 millions de tonnes en 2024-2025), le maïs restant majoritairement destiné à des usages non alimentaires.

BIODIESEL

1- Cours des huiles et du biodiesel en Europe

À la suite d'une hausse globale d'environ 10 % des prix des huiles utilisées dans la production de biogazole en 2025, les cours ont poursuivi une légère progression en 2026. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance.

Le conflit en Iran a relancé l'intérêt pour les biocarburants, soutenant ainsi leur cours.

Par ailleurs, la suppression du double comptage en Allemagne et aux Pays-Bas a stimulé la demande pour les biocarburants de première génération, participant à l'augmentation de 10 % du prix du biodiesel européen et une hausse de 19 % du cours de l'huile de colza entre février et mai 2026.

En France, le projet IRICC (Incitation à la Réduction de l'Intensité Carbone des Carburants), en attente d'examen par l'Assemblée Nationale, prévoit de remplacer la TIRUERT par un mécanisme fiscal basé sur l'intensité carbone des carburants sur l'ensemble de leur cycle de vie. Cette réforme conduit à l'abandon progressif de la logique de double comptage à partir de 2027.

Du côté des importations, l'Europe a réduit ses achats de biodiesel de 23 %, avec un effondrement de 97 % des importations en provenance de Chine, désormais proche de zéro. Cette baisse a été compensée par une hausse de 72 % des importations européennes de graisses et huiles animales ou végétales en provenance de Chine, suscitant des soupçons de contournement des droits antidumping imposés sur le biodiesel chinois.

2- Aux États-Unis

Fin mars 2026, les États-Unis ont revu à la hausse les volumes de production de biocarburants pour 2026 et 2027, avec des augmentations particulièrement marquées pour le biodiesel à base de biomasse (EMAG, +27 %) et les biocarburants avancés (principalement HVO, +23 %) par rapport aux anciens mandats pour 2026.

Selon l'USDA¹, l'utilisation d'huile de soja pour le diesel à base de biomasse devrait atteindre 8 millions de tonnes en 2026/27, soit une progression de 1,6 million de tonnes par rapport à

l'estimation précédente. Cette demande accrue a tendu le marché du soja, entraînant une hausse de 29 % des cours en 2026 par rapport à 2025.

Par ailleurs, l'expansion des volumes de production a également intensifié la compétition entre transformateurs pour s'approvisionner en huiles végétales, graisses animales et huiles de cuisson usagées, stimulant ainsi la demande sur plusieurs marchés de matières premières.

3- En Amérique du Sud

Au premier semestre 2026, le marché brésilien du biodiesel a été dynamisé par la volonté des autorités de poursuivre l'augmentation progressive du taux de mélange de biodiesel dans le diesel. Cette politique a stimulé la demande intérieure en huile de soja, matière première essentielle à la production locale.

Dans le même temps, le marché mondial du soja est resté marqué par des perspectives de production élevées en Amérique du Sud, un facteur qui a influencé les dynamiques d'offre et de prix à l'échelle internationale.

4- En Asie

En juillet 2026, l'Indonésie augmentera son mandat d'incorporation de biodiesel de B40 à B50, ce qui nécessitera l'utilisation de 17 millions de tonnes d'huile de palme.

Pour renforcer le contrôle de l'État sur les flux d'exportation, le pays a créé un organisme public chargé de centraliser et superviser les exportations de matières premières stratégiques, comme l'huile de palme. Cette décision a ralenti le marché avant sa mise en œuvre, les exportateurs hésitant à s'engager en raison de craintes liées aux retards administratifs. La nouvelle politique est entrée en vigueur le 1^{er} juin 2026.

Contrairement aux marchés européens et américains, les cours du HVO et du Carburant d'Aviation Durable (CAD) chinois n'ont pas été affectés par la guerre en Iran. Au contraire, ils affichent une tendance baissière, tirée par une surproduction locale.

¹ United States Departement of Agriculture